

Dominique Quinio interviendra et Florian Forestier lancera la discussion.

Par leur ampleur et leur radicalité, les techniques modernes de communication modifient autant les conditions de consommation de l'information que celles de sa production. A partir d'exemples concrets, l'objet de la réunion sera de tenter d'identifier et de caractériser les points critiques de la réalité en cours de gestation. Les questions qui suivent ne sont évidemment qu'indicatives.

- 1- Comment et jusqu'où le public contribue-t-il à une information utile au bien commun ? le résultat est-il une libre expression pour tous ou une domination des minorités les plus actives et habiles à communiquer ?
- 2- Comment les médias « traditionnels » s'adaptent-ils à cette situation ? Contrepoint ? Changement de nature ? l'évolution de méthode ? Gains ou pertes en termes économiques mais aussi sociaux et culturels ?
- 3- Les réseaux sociaux se trouvent-ils de la sorte en position de partenaires, de concurrents, ou de menaces ?
- 4- Après une dizaine d'années de pratiques très diverses, quelles sont les évolutions les plus marquantes observables du côté des médias comme du côté des acteurs nouveaux du Web ?
- 5- Un nouveau type de journalisme résulte-t-il de ce mouvement ? Est-il spécifique aux nouvelles formes d'information ou doit-il caractériser l'ensemble des pratiques professionnelles ?
- 6- Peut-on considérer que le bien commun de la cité est favorisé par la concurrence accrue qui, pour l'instant, marque la nouvelle situation ou doit-on envisager de nouvelles formes de régulation ?

H.P.